



CELTIQUE

PARURES DES SCANDINAVES DE L'AGE DE BRONZE.

Diadèmes : en bronze, nos 32 et 36; en or, n° 7.

Colliers en bronze : n° 22, encore très élastique; n° 26, tordu; n° 29, creux; nos 37 et 38; n° 39, ne s'ouvrant pas.

Bracelets, en bronze : nos 1 et 18; nos 45 et 47, longs, en spirale; n° 43 en spirale de double fil de bronze; n° 46. En or : n° 17, massif, pesant 187 grammes, et n° 23.

Agnes : n° 4, en spirale de double fil d'or; n° 41, en or; nos 2, 24 et 42.

Fibules en bronze, nos 15 et 33.

Épingles en bronze : n° 10; n° 11, d'une longueur de 36 centimètres; nos 12, 13, 25 et 27; nos 19 et 20, vue de face et latérale; nos 28 et 30, à cylindre creux, vue de face latérale.

Boutons en bronze : nos 9 et 6, vu de face et par derrière; nos 14, 21, 31, 35, 40 et 44.

Peigne en bronze, n° 8. *Pincette* en bronze, n° 2.

Objets divers : n° 3, fragment de parure en bronze; ornement formé de trois disques très minces, suspendus et superposés à la manière orientale, parure de cheval, probablement; n° 5, ornement en bronze d'un grand vase en bois; le fond est en bronze; n° 16, ornement de pommeau d'épée à manche de bois, d'os ou de corne.

Les nos 1, 4, 6 et 9, 8, 15, 16, 18, 32 et 36, sont du premier âge du bronze; tous les autres de la seconde période.

Les archéologues du nord font remonter la clôture de l'âge de la pierre, et par suite le commencement de l'âge du bronze, à environ 3000 années; l'âge du bronze se serait terminé en Suède à peu près à l'époque de la naissance de J.-C.; sa période comprendrait pour les Scandinaves les dix siècles qui précédèrent le commencement de l'ère chrétienne. On divise cet âge en deux époques, quoique pour se renseigner on n'ait trouvé de ce temps ni une seule monnaie, ni sur tout autre objet une inscription suédoise ou étrangère, on s'est basé pour cette division, sans pouvoir d'ailleurs assigner à l'une ou à l'autre un temps de durée même approximatif, sur la différence du contenu des tumuli : on tient pour antérieurs ceux où les corps ne sont pas brûlés; ceux qui renferment des os calcinés par la crémation leur auraient succédé.

Les ouvrages du premier âge du bronze sont décorés de gravures de spirales élégantes, comme on les voit n° 36, et des lignes en zigzags que l'on remarque sur ce diadème. Les formes des objets de ce temps témoignent d'une dextérité artistique déjà considérable dans le travail du bronze.

Un autre goût et des ornements tout différents distinguent les ouvrages de la période connue sous le nom de second âge du bronze. On n'y rencontre pas de spirales gravées au poinçon; mais les anneaux, les extrémités des manches de couteau, etc., sont souvent enroulés en spirales, en volutes, etc., etc.

La plupart des antiquités suédoises des deux périodes de l'âge du bronze sont considérées comme étant d'une fabrication indigène; presque toutes sont produites par la fonte; ce n'est que vers la fin de cet âge que l'on découvre des traces de l'emploi du marteau dans le travail du bronze. Tout le bronze employé en Scandinavie pendant l'âge du bronze proprement dit, se compose d'un alliage de cuivre et d'étain, contenant environ 90 % cuivre, 10 % étain. Comme il n'existe pas de mines d'étain dans la Scandinavie, et que ses mines de cuivre, selon toute vraisemblance, n'ont commencé à être exploitées que plus de mille ans après la fin de l'âge du

bronze, on tient pour certain, non seulement que tout le bronze employé en Suède pendant cette période a été importé de l'étranger, mais encore qu'il y était à l'état d'alliage.

L'art de souder les métaux était inconnu en Suède pendant l'âge du bronze; quand il s'agissait de réunir deux morceaux de bronze, ou qu'une réparation était nécessaire, on se servait de rivets, ou l'on coulait du bronze sur la cassure, souvent d'une façon très grossière.

Les boutons, les poignées d'épée, et autres ouvrages en bronze, sont fréquemment ornés d'incrustations en ambre, et plus communément encore, d'incrustations d'une matière brun foncé ressemblant à de la résine, qui devait produire un bon effet sur le bronze jaune et brillant presque comme de l'or.

L'art du doreur, dans le sens propre de ce mot, était encore inconnu; mais on a trouvé souvent des objets en bronze recouverts de minces plaques d'or.

Les peignes, qui paraissent avoir été inconnus pendant l'âge de la pierre, ne sont pas rares dans les sépultures du premier âge du bronze.

Le second âge du bronze connaissait des parures pendantes : exemple n° 3, dont le caractère asiatique est fort sensible. Les colliers de cette époque, malgré leur séjour de plus de deux mille ans dans la terre, offrent encore, pour la plupart, des anneaux dont l'élasticité s'est conservée.

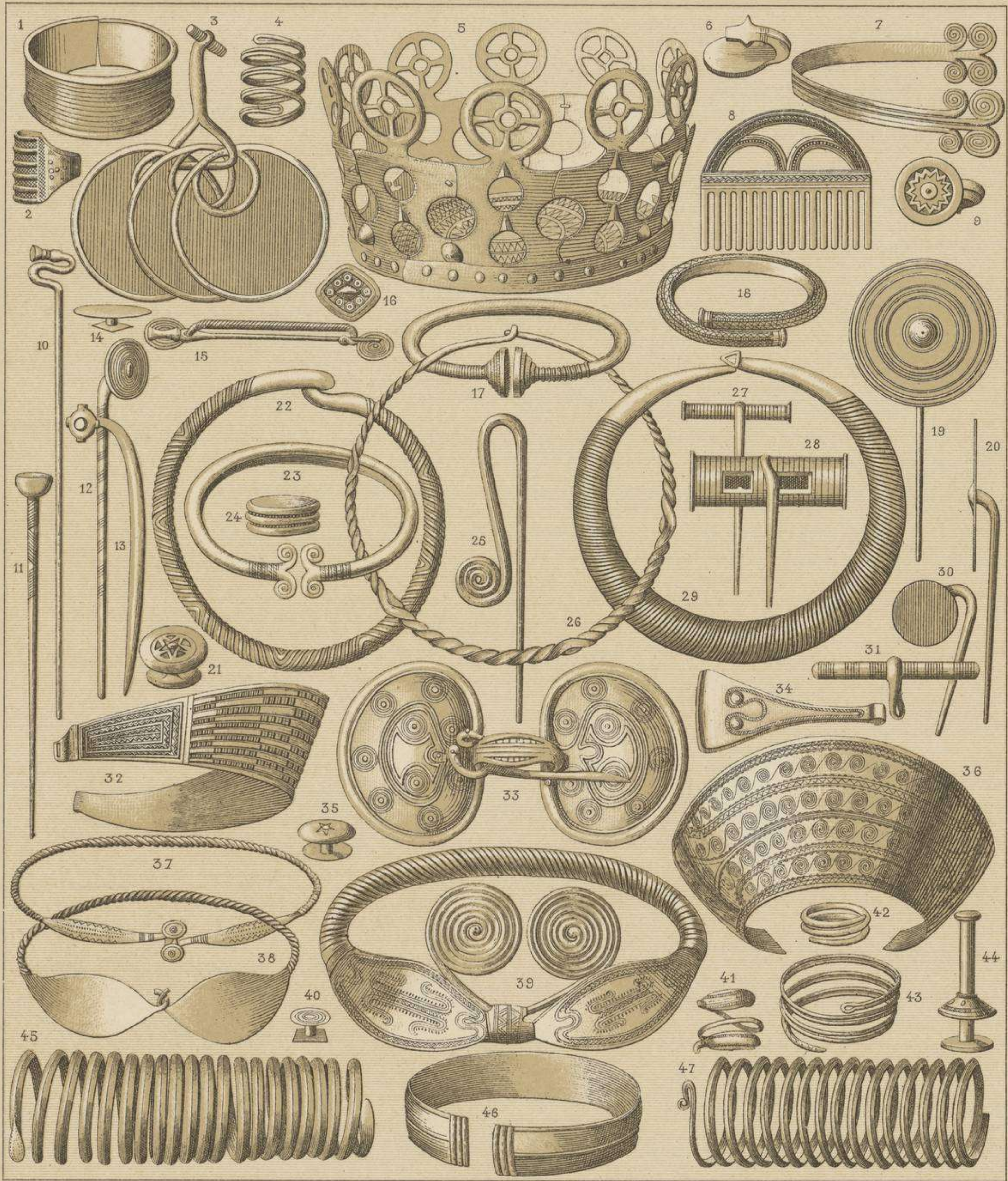
Les Scandinaves de l'âge du bronze avaient des couteaux, des scies, des alènes, des ciseaux ou des gouges, des haches et des marteaux ou maillets, des armes enfin, dont les types étaient connus dès l'âge de la pierre; le bronze la remplaçait, mais on ne l'avait pas entièrement abandonnée; le bronze était cher, et on continuait à employer, avec avantage dans plusieurs cas, le silex ou d'autres pierres.

Diverses opinions ont été émises sur l'importante question de savoir comment l'âge de bronze a commencé dans la Scandinavie; quelques-uns ont admis que cela s'est fait par l'émigration d'un peuple de race celtique; on a parlé aussi des Phéniciens, de l'influence des Étrusques, d'une immigration germanique. M. Montelius donne de fortes raisons à l'appui de cette opinion que le commencement de l'âge du bronze en Scandinavie serait de beaucoup antérieur à l'influence des Étrusques sur le nord de l'Europe, par ce motif « que la civilisation asiatique du bronze paraît s'être successivement répandue vers le nord et le nord-ouest du continent européen, et que c'est ainsi qu'elle aurait gagné les côtes de la Baltique. » Dans la Hongrie et les pays avoisinants, les antiquités de l'âge du bronze ressemblent à un haut degré à celles du commencement de l'âge du bronze en Scandinavie, ce qui n'est pas le cas des antiquités de l'Europe occidentale. Les Kymris, originaires de l'Asie et venus chez nous des bords de la Baltique, ont-ils été, en effet, les importateurs du bronze en Scandinavie? Il n'est pas de notre ressort de chercher à résoudre cette question. Nous ne relatons les opinions de savants archéologues que pour expliquer comment ces documents scandinaves figurent ici sous la rubrique *celtique*. Celtique, phénicienne ou germane, au surplus, l'origine de cette industrie et de l'art qui s'y rattache est tenue par tous comme asiatique.

Documents empruntés aux *Antiquités suédoises*, dessinées par M. C. F. Lindberg, décrites par M. Oscar Montelius, Stockholm, Norstedt et Sôner, 1873.

Voir pour le texte : M. Oscar Montelius, la Suède préhistorique, Stockholm, 1874. — Mémoire de la Société royale des antiquaires du Nord, Série 1873-74, Copenhague.





CELTIQUE

CELTIC

KELTISCH



IMP FIRMIN DIDOT et C^e PARIS

Renaux del.